

Jacinto Jijón y Caamaño fut un historien et un archéologue de renom. Mais dès sa jeunesse, il fit incursion dans le domaine de la politique. Il combattit les gouvernements de Alfaro puis ceux de la "plutocratie" libérale.

En 1924, il dirigea et finança une révolte contre le régime issu de la fraude électorale. Il fut vaincu et exilé, mais en 1925, il participa à l'Assemblée qui reconstitua le Parti Conservateur, et fut élu en tant que son chef national, dignité qu'il garda jusque dans les années quarante. Des décennies durant, Jijón fut la figure la plus importante du mouvement conservateur. Il organisa le parti dans les provinces ainsi que des réunions nationales -dont plusieurs furent effectuées chez lui-, il finança des journaux, soutint des candidatures et il fut lui-même candidat à la présidence de la République en 1940. Il fut vaincu par la fraude de Arroyo. Mais en 1947, il fut élu premier maire de Quito, dignité qu'il occupa pendant deux ans.

Jijón était un dirigeant légitime du Parti Conservateur, partisan de la hiérarchie catholique, du / *atifundismo* traditionnel, des bases de l'artisanat et des petits propriétaires terriens de la Sierra. Il essaya sérieusement de reformuler la pensée conservatrice et de récupérer les drapeaux de la patrie ainsi que la nation en faveur de la droite. Dans ses deux tomes 'Política Conservadora', il manifeste sa vision d'une société équatorienne hiérarchisée, contrôlée par la propriété et l'ordre ; marquée par la vision catholique traditionnelle, avec une certaine influence du corporatisme européen. Il lutta avec ferveur contre le laïcisme et le socialisme, tandis qu'il soutint les communautés de métiers, essentiellement intégrées par l'artisanat.

Jijón y Caamaño mourut en 1950. Fue un investigador serio y un gran polemista. Protagonizó varios de los debates académicos más célebres de su época y rompió lanzas contra los mitos de Historia Antigua, sin temor a desafiar la autoridad del padre Juan de Velasco.

También participó abiertamente en el debate político. Su personalidad no puede ser entendida si no se toman en cuenta las diversas facetas de su vida.

Era hijo de una familia católica, acaudalada y aristocrática. Manejó su enorme fortuna con criterios innovadores, pero con convicciones firmes sobre la propiedad y la posición subalterna de los trabajadores.

Vivió con lujo pero no despilfarró sus bienes. Los dedicó también a la cultura, a la ciencia y al conservadorismo. Tuvo una vida activa y multifacética. Alternar el trabajo científico, la actividad empresarial y la acción política lo enriqueció humanamente.

Hay mucho que averiguar sobre él. Se ha investigado poco su producción científica; no se conoce su trayectoria de empresario, y está pendiente un redescubrimiento de su dimensión como pensador de lo nacional. Jacinto Jijón y Caamaño merece un estudio de cuerpo entero.

Fuente:

[El Comercio](#)